

NiceFuture

Il y a quelques jours, une lumineuse amie, Marianne Sébastien, m'a confié que le mot responsable signifie étymologiquement «épouser l'essentiel». NiceFuture a été créée en 2003 dans un élan de cœur avec cette idée d'épouser l'essentiel.

J'avais 27 ans, une foi indestructible en l'humain et la vie, une conscience forte des dysfonctionnements de notre société et la conviction intérieure qu'il fallait s'engager ensemble pour changer les choses. De cette impulsion est né un réseau professionnel caractérisé par les liens profonds de cœur entre ses membres (bénévoles la plupart du temps), des événements festifs voulant élever les consciences (Festival de la Terre, Slow Design & Fashion Days) et des publications donnant des repères au grand public pour consommer de façon plus éthique et durable en Suisse romande (Guide du shopping éthique, Guide éthique du bien-être, Guide de l'habitat durable ou encore Guide du tourisme durable).

Il y a 6 ans, je me suis rendu compte de l'importance d'entrer dans une démarche encore plus inclusive. En effet, la majeure partie des problèmes de notre société vient de nos conflits. Une prise de conscience résumée simplement par la phrase: toute union nous grandit. Ce fut le début d'un élargissement important pour l'Association NiceFuture. De cette nouvelle compréhension est né le G21 Swisustainability Forum; un forum de plusieurs jours permettant de soutenir la transition écologique de l'économie en créant un espace de dialogue entre acteurs des milieux économiques, politiques et académiques. Véritable laboratoire de la réinvention de nos modèles économiques, il a permis l'émergence de plusieurs projets. En parallèle, un réseau de plus en plus large se tissait autour de l'association.

En 2015, nous avons lancé les NiceLabs pour tenter de développer une vision collective sur différents thèmes de société à travers des groupes de travail réguliers durant l'année. Cultiver ensemble, à partir de nos différences, une vision du monde plus riche de relations justes envers nous-mêmes, les autres et la nature. En un mot: relier.

Selon moi, le plus grand défi que nous avons à relever aujourd'hui consiste à reconnaître fondamentalement notre universalité, c'est-à-dire dépasser nos polarités, nos croyances figées, nos divergences, nos individualités et nos égoïsmes. Notre regard est teinté de tant d'expériences personnelles. Personne ne détient la vérité sur terre. Nos points de vue ne considèrent que des aspects de ce qui est ; ils

Feeling responsible to play one's role on this planet. A radiant friend of mine, Marianne Sébastien, told me a few days ago that the word 'responsible' etymologically means 'espousing the essential'. NiceFuture was founded in 2003 in a heartfelt momentum with this idea 'to espouse the essential'.

I was 27, with an indestructible faith in man and life, an acute awareness of the dysfunctions in our society, the intimate conviction that people had to commit collectively to make things change. From this impulse was born a network of heart links and jobs, most of the time on a voluntary basis, a festival -the festival of the Earth-, an event to promote more generous and deeply connected relationships, conscious of the matter -the Slow Design & Fashion Days-, publications offered as bearings to the general public -the Ethical Shopping Guide in French-speaking Switzerland-, sustainable tourism, well-being or eco-construction.

I became aware six years ago that it was more than ever important to enter an even more inclusive approach. Most of the issues in our society come from our conflicts. An awareness very simply summed up as follows: every union elevates us.

It was the beginning of an important broadening for NiceFuture. The G21 Swisustainability Forum was born from this new understanding. A forum allowing to support the ecological transition by creating dialogue and working groups between the economical, political, academical circles and change initiators. In parallel, an ever-wider network was weaving itself around the organization. We were launching the NiceLabs with the idea to cultivate together from our differences a vision of the world richer of fair relationships towards ourselves, other people and nature. Linking together.

The biggest challenge we may have to face today consists in learning how to be fundamentally aware of our universality, which means to go beyond our polarities, frozen beliefs, differences, individuality and selfishness. Nobody holds the truth on Earth. Our vision is influenced by so many personal parameters. But our viewpoints only consider aspects of what exists; they stop at a part of the living, of the understanding of the world, of an interpretation, which is not complete hence wrong.



s'arrêtent à un pan de l'existence, à une compréhension du monde, à une interprétation partielle, donc erronée. Comment pouvons-nous ensemble nous enrichir? Il faut nous regarder les uns les autres et comprendre que chacun ne détient qu'une partie de la vérité. Comment réunir nos visions et nos sagesses pour créer une réalité commune plus vaste que nos horizons individuels? C'est le chemin le plus passionnant que nous vivons aujourd'hui: apprendre à reconnaître notre interdépendance fondamentale en tant qu'humain. Comprendre les raisons d'une idée, d'un mot ou d'une action de l'autre ne veut pas dire les cautionner. Cela exige de prendre la mesure de ce qu'ils expriment pour trouver les chemins de dialogue qui pourront un jour mener à des parcours d'alliance. Ce travail réflexif a mené au printemps 2016 l'Association NiceFuture jusqu'en Amazonie, dans le cadre du projet NiceForest de reforestation en collaboration avec l'Association Aquaverde. Nous avons eu la grande chance d'être invités par le peuple des Paiters Surui d'Amazonie; population indigène ayant établi son premier contact avec notre civilisation il y a seulement 45 ans. Nous avons vécu deux semaines sur leur territoire de 250'000 hectares de forêt tropicale encore préservée à plus de 95%. NiceFuture a alors démarré une vraie aventure. Les différents échanges vécus par les protagonistes constituent des pistes réellement nouvelles et enthousiasmantes pour aborder le futur. Quinze jours en immersion chez le peuple Surui paraissent peu, mais furent suffisants pour comprendre à quel point ce peuple indigène a su conserver l'harmonie tant recherchée avec la nature. Le mot transcendance (au sens de dépasser un problème en l'incluant) est celui qui explique le mieux le chemin que nous indique le peuple Surui par rapport à notre relation collectivement problématique avec la nature. Leurs connaissances et leur sagesse peuvent nous permettre de transcender notre rapport au vivant. Ce séjour m'a fait réaliser à quel point l'homme occidental, sédentarisé, «civilisé» et urbanisé a perdu tout ou partie des

TOUTE UNION NOUS GRANDIT

How can we grow together, create a common reality broader than our horizons, look at one another, understand that each of us only holds a part of the truth and try together to reunite our visions and wisdoms? It is the most thrilling path we are experiencing today, to learn how to recognize from each and everyone, by each and everyone, our fundamental interdependence as human beings. To understand the reasons of the other person does not mean to accept them but requires that we take stock of what they express and that we feel from that statement and the claim underlying it how to find ways of dialogue which might one day lead to paths of alliances. This work led us to Amazonia this spring, where we were extremely lucky to have been invited with NiceFuture to stay with the Paiter Suruis from Amazonia, an indigenous people who established their first contact with our civilization only forty-five years ago. We were able to live with them on their territory of 250 000 hectares of tropical forest still untouched at more than 95%. With the help of the organization Aquaverde, which has been supporting the Surui people since more than ten years in their

efforts towards preservation and reforestation of their territory, NiceFuture then began a true adventure. The different exchanges experienced by the people who attended this invitation are real new thrilling leads to address the future. Two weeks by the Surui people may seem short but at the same time, it was enough to understand how much this indigenous people reached that so searched harmony with nature. The word 'transcendence' -with the meaning to go beyond a problem including it- is the one explaining the best the path we are shown by the Surui people regarding our collectively problematic relationship with nature. Their knowledge and wisdom can help us transcend our relationship with the living.

Beginning of October we got extremely alarming news from them. More than seven hundred gold panners and forest cutters had invaded their territory often under the threat and with complete impunity despite the Brazilian law forbid-



liens qui le relie à la nature, dont il fait néanmoins partie. De ce fait, il s'est coupé de sa propre nature. Récemment, nous avons reçu des nouvelles extrêmement alarmantes des Suruis. Plus de 700 déforesteurs et orpailleurs avaient envahi leur territoire en toute impunité, malgré la Constitution brésilienne qui l'interdit. Ceci souvent sous la menace des armes en cas de refus des Indiens de les laisser passer. Malgré des appels répétés au gouvernement pour stopper cette invasion, celui-ci ne réagit pas. Face à un tel constat,

nous avons répondu à leur appel et mobilisé notre réseau. Comment rester immobile face à ces derniers gardiens de la forêt qui se battent au prix de leur vie pour garder leur lien avec le vivant? Et il s'agit là peut-être du plus beau retour sur le cheminement de NiceFuture. En relayant cet appel, c'est un réseau formidable qui s'est spontanément mis en mouve-

ment, mû par cette nouvelle conscience universelle que nous avons créée ensemble au cours des dernières années, liée par le cœur et l'envie de créer une planète unie, prospère et durable. Il s'agit de la conscience émergente que nous sommes aujourd'hui tous dans une communauté de destin. Comme l'a écrit une autre de mes amies, Frédérique Brasseur: « personne ne devrait demain se sentir ni perdu, ni perdant sur cette Terre ; personne ne devrait se servir de l'autre, l'assujettir ou l'exploiter. Le chemin pour y arriver est encore long, mais si nous ne nous y engageons pas, sans jamais perdre de vue le but unitaire, nous ne pourrons y parvenir. Apprenons à donner comme le soleil qui dispense son rayonnement pour la Terre entière en des temps différents. » Cela nous rend d'ailleurs beaucoup plus heureux. Si cette conscience vous anime, je vous propose de nous rejoindre dans ce grand mouvement. Ceci, tout d'abord, en signant la pétition du Collectif international de soutien au peuple indigène Surui d'Amazonie que nous avons mis en place pour les soutenir (lien ci-dessous), mais aussi de nous rejoindre dans nos divers projets.

www.appel-urgence-foret-surui.com
www.nicefuture.com

L'ENVIE DE CRÉER UNE PLANÈTE UNIE, PROSPÈRE ET DURABLE

ding it. Though the government has been called to act, there has been no reaction from them. Facing such a situation, we have answered their call and mobilized our network. How to stay motionless in front of those last guardians of the forest who fight at the cost of their lives to preserve their link with the Living? And this may well be the most beautiful feedback we got along the path of NiceFuture. By relaying that call, an amazing network spontaneously put itself in motion, linked together by this new unitary consciousness

we have collectively created these last few years, united by the heart, by the envy to create a unified, thriving and sustainable planet. It is the emerging consciousness that we are all today linked by a common fate. As wrote another of my friends, Frédérique Brasseur: 'Nobody should feel tomorrow lost or a loser on this planet; nobody should use, subject or exploit

the other. There is still a long way to go but if we do not commit ourselves to achieving that, without ever losing sight of the unitary goal, we will never make it. Let's learn how to give as the sun sheds its rays on the whole Earth at different times.' For that matter, it makes us a lot happier.

If you are in that consciousness, I am offering you to join us in that big movement by taking part in the collective we have set up to support the Surui first people of Amazonia but also to join us in our projects. Here are the two links: www.appel-urgence-foret-surui.com and www.nicefuture.com

